Chapitre 14 : Chapitre 14

Par ghostofnightcity

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

CYBERPUNK 2077: SECOND_CHANCE, de Ghost of Night City, a été écrit à la main en anglais. Cette traduction a été réalisée avec la version payante la plus récente de Grok/Grok Bot, par segments d'environ 500 mots, chacun vérifié par rapport à l'original. La version anglaise est disponible sur https://www.royalroad.com/fiction/150237. Toute personne intéressée peut réaliser sa propre traduction. Ce contenu est gratuit, libre d'utilisation et à apprécier par tous.

[RANCHO CORONADO – LOCUST STREET]

Mardi | 29 JUIN 2077 | 15:52

[NCPD : DES CORPS RETROUVÉS SOUS LE PANNEAU NORTH OAKS. LA POLICE ENQUÊTE]

Une meute des Animals avait converti une vieille usine de peinture, à la limite des sous-districts d'Arroyo et de Rancho Coronado, en une immense salle de sport et un club de combat. Santo Domingo était principalement sous la « protection » du gang des 6th Street, une organisation fondée par les vétérans de la 4e Guerre corporatiste pour combattre les niveaux élevés de criminalité qui avaient surgi à Night City. En 2077, les 6th Street étaient aussi susceptibles d'être responsables du crime que de le dissuader. Il y avait moins de tags du gang des 6th Street autour de la salle. Probablement parce que ce petit coin de Rancho Coronado était le territoire des Animals. Will n'avait absolument aucune crédibilité auprès d'eux.

Les gars qui assuraient la sécurité de l'Ebunike pour les Jumeaux étaient l'exception, pas la règle. C'était une race rare et disciplinée de ces prédateurs massifs. Les psychos dégénérés étaient la norme. Malgré tout, les Animals étaient très demandés. La plupart des clubs de Night City en avaient au moins deux ou trois sur leur feuille de paie.

Will allait devoir avancer prudemment. Trop arrogant, et il se ferait zéroter par un monstre aux stéroïdes ; trop passif, et il serait vu comme faible, une proie potentielle. Il avait besoin d'informations, pas d'un combat. Après s'être motivé, il afficha une expression décontractée et sortit de la camionnette dans la brume. Son biomoniteur lui indiqua que son pouls était stable à cinquante battements par minute alors qu'il s'avançait vers l'entrée principale. Deux montagnes en tenue de sport lui barrèrent le chemin. L'un était un énorme Noir chauve avec des filaments EMP bleu néon qui remontaient le long de son cou sous son t-shirt de sport au logo de Biotechnica. L'autre Animal était torse nu. Son énorme buste bronzé n'avait aucun chrome visible, sauf sa main droite, augmentée de jointures plaquées titane. Il portait autour du cou de

grosses et lourdes chaînes en acier qui tombaient sur des pectoraux qui semblaient taillés dans la pierre.

« T'as l'air de vouloir te faire flatliner, avorton », dit l'Animal bronzé.

« Ah bon ? Ce n'est pas bon du tout », dit Will, essayant de paraître légèrement inquiet. « Je vous assure que je ne veux pas du tout ça. »

Le bronzé eut l'air agacé, mais le Noir se contenta de rire d'un ton anormalement grave. « D'accord, choom, qu'est-ce que tu viens faire ici ? »

« J'ai besoin de parler à Super Loco. Il est dans le coin ? »

Les deux géants échangèrent un regard complice.

« Qui exactement cherche Loco ? » demanda le chauve.

Will se tourna légèrement en fouillant dans sa poche arrière et en sortit un petit étui en métal. Il avait fait imprimer des cartes de visite, en partie pour rire, mais en partie pour prouver qu'il prenait au moins au sérieux son rôle dans la société écran. Le chauve la prit dans sa main énorme avec un air bizarre, comme s'il ne s'était jamais attendu à recevoir un minuscule bout de papier. Il la lut lentement.

« Will Scrap. Directeur commercial. Eclipse Freight Solutions. T'es une sorte de corpo ? » demanda-t-il, perplexe.

« Plutôt un prestataire. Comment je t'appelle ? »

Le chauve haussa simplement les épaules. « Jamal. Euh, videur, Tripple Xtreme Gym. »

« Enchanté, Jamal, et euh, et toi ? »

« Tu m'appelles pas du tout, avorton. »

Will fixa l'Animal bronzé une seconde. Il était évident qu'il était furieux. C'était un problème. Will n'avait pas besoin d'ennemis. Il devait faire bonne impression, et jusqu'ici, il était bien parti pour recevoir un coup de botte à l'arrière du crâne. D'après son expérience, les Animals se souciaient surtout de deux choses. La violence et le respect. Il est temps de prendre la voie directe, pensa Will.

« Tu as un problème avec moi ? »

« Ouais, j'en ai un. T'as de la chance que je t'aie pas encore arraché la colonne. Teste pas ma patience. »

Will hocha simplement la tête. « D'accord, c'est juste. Qu'est-ce que j'ai fait pour t'énerver ? »

L'Animal bronzé avait l'air agité. Jamal s'adossa simplement au mur, appréciant le drame. Il y avait de bonnes chances que ce conflit finisse dans le sang, et il était prêt pour le spectacle. Will, cependant, n'avait aucune intention de laisser ça dégénérer en bagarre de rue. D'abord, il était à peu près sûr qu'il perdrait, et qu'il perdrait lourdement. Ensuite, il ne pouvait pas se permettre de paraître faible.

« Tu viens sur notre territoire et tu me manques de respect ? Tu crois que je devrais laisser passer ça ? »

Voilà. Le respect. Une insulte perçue, pire, devant un pair. La hiérarchie de la meute n'était pas une plaisanterie chez les Animals. Le premier instinct de Will fut d'argumenter, de faire appel à la raison, mais ce n'était pas un débat. L'honneur transcendait souvent la logique et les faits. Le coup intelligent était de faire amende honorable de la manière la plus virile et bravache qu'il puisse imaginer. Une violence contrôlée.

« Non, tu ne devrais pas laisser passer ça. »

Les yeux de Jamal s'écarquillèrent à cette réponse. « Petit homme, tu défies Rico Handsome en combat ? Dis-moi que j'imagine des trucs. »

« Pas un combat. J'avais tort. Une réparation est due », dit Will en retirant sa veste blindée. Il retira ensuite lentement son holster d'épaule, le posa sur la veste et prit une profonde inspiration. « Je ne suis pas venu ici pour manquer de respect, Rico. Je sais aussi que tu me défoncerais le crâne si on se battait. On n'est pas vraiment dans la même catégorie. Voilà ce que je propose. Frappe-moi au ventre. Dix pour cent de ta force normale. La main sans les jointures en titane. Et on est quittes. »

« Dix pour cent ? » demanda Rico. Il y réfléchissait. Jamal avait l'air intrigué par la tournure des événements.

« À vue d'œil, tu soulèves environ trois cent soixante kilos au développé couché. J'aimerais garder mes organes internes intacts. Marché conclu ? »

Rico avait l'air de ne pas s'y être attendu. « T'as des couilles, je te l'accorde. » Il n'arrivait pas à trouver l'arnaque. « Si c'est une sorte de piège, je te tue. Tu le sais, hein ? »

Will hocha la tête et se prépara à l'impact. La force de « dix pour cent » frappa vite. Le weave sous-cutané de Will et son muscle et bone lace tinrent le coup, mais ça fit si mal que Will vit trente-six chandelles pendant quelques secondes. Will était toujours debout, mais il savait que les nanochirurgiens microscopiques étaient déjà au travail pour réparer les vaisseaux sanguins rompus.

« Putain », dit Jamal.

Rico eut l'air satisfait et peut-être juste un peu impressionné que Will ne se soit pas effondré au sol en position fœtale. Quand Will eut retrouvé son calme, il tendit la main. Le géant la serra. «

T'es un drôle de type, Will. J'aime ça. »

« Si c'était dix pour cent, je ne veux même pas imaginer cent. »

Jamal et Rico rirent tous les deux. La porte s'ouvrit. Jamal parla doucement : « Loco est dans le coin du fond, en train de torturer le sac de frappe. Lui demande pas de te frapper à "dix pour cent". Crois-moi. »

Will récupéra son holster et sa veste, les remit et entra. Il s'arrêta à la porte. « J'ai soif, vous voulez quelque chose au distributeur ? »

Rico rit vraiment de l'absurdité de la chose. « Ouais, file-moi une Sain Ruisseau. T'es réglo. »

Avoir conquis les gardiens à la porte du Tripple Xtreme Gym n'aurait pas semblé être une victoire majeure pour la plupart des gens, mais Will savait qu'ils parleraient de lui pendant des semaines, peut-être même des mois. La douleur au ventre avait valu la peine pour gagner ce petit peu de respect. C'était une preuve presque tangible qu'il était digne de confiance et qu'il suivait un code. Quand Will vit Super Loco écraser son poing dans le sac de frappe comme si celui-ci lui devait de l'argent, il n'eut pas l'impression que ce serait aussi facile de le conquérir. Il allait devoir changer de tactique. Droit au but. Émotionnellement détaché.

« Super Loco » cessa de frapper le sac et resta simplement là, l'air malveillant. Il attendait. Dans le monde des Animals, on l'appelait un Ogre, un ganger si gros qu'il avait une armature interne juste pour supporter sa masse énorme, mais ici, dans cette salle, il était l'Alpha. On disait que dans le sport du combat en cage, il était personnellement responsable de la moitié des morts sur le ring de 2076 à aujourd'hui. Alors quand il parla, pas comme une brute, mais d'une voix de ténor presque monocorde, un frisson parcourut l'échine de Will.

« Will Scrap. Qu'est-ce que tu fais ici ? »

Michael Gutierrez, le vrai nom de Loco, ne regardait pas Will en parlant. Il restait simplement là, le corps détendu, à fixer le sac de frappe tandis que de grosses gouttes de sueur coulaient de ses doigts sur le tapis. L'air de détente totale, presque euphorique, ne collait pas à l'ambiance brutale de la salle. Il avait l'air de se prélasser au soleil sur une plage quelque part, à absorber les rayons, mais il n'y avait que la puanteur de la sueur et de la misère et le cliquetis des poids métalliques. Will le catalogua comme un sociopathe.

« Monsieur Gutierrez, une de vos connaissances sous l'alias de Big Red a disparu aujourd'hui, avec un camion plein de cargaison de valeur. J'essaie de comprendre ce qui lui est arrivé, à lui et au camion. »

« Je suis suspect de meurtre, flic ? » demanda-t-il. Sa posture et sa voix ne trahissaient aucune émotion dans un sens ou dans l'autre.

« Je ne suis pas flic, et non. Il n'y a pas de corps. Aucune preuve d'un meurtre. Big Red est actuellement mon principal suspect. »

« Hm, assez malin pour comprendre ça ? Je suis surpris. »

Gutierrez se retourna enfin. Le mot HATE tatoué en travers de son visage était redondant. L'air de dégoût absolu sur son visage racontait l'histoire bien mieux que le tatouage. Il regarda Will de haut comme un lion regarde un agneau. Un regard froid, avec un sentiment de supériorité incontestée. Will sentait la pression contre son psychisme, mais son esprit était compartimenté. La partie capable d'avoir peur était enfermée en sécurité. Il resta calme et parla clairement et lentement : « Monsieur Gutierrez, ou Super Loco, comme vous préférez. J'ai besoin de votre aide pour trouver Big Red et peut-être son fixer. Vous avez déjà entendu le nom de Ringer ? »

« Jamais entendu parler de lui. Si c'est un fixer, c'est du bas de gamme. Tu as besoin de mon aide. »

Gutierrez semblait regarder à travers Will comme s'il n'était pas aussi intéressant que la peinture écaillée des murs. Il resta silencieux un instant, puis son attention changea, et il fixa Will dans les yeux.

« Qu'est-ce que tu offres en retour ? »

Voilà. Rien n'était gratuit à Night City. D'une manière ou d'une autre, quelqu'un allait payer. Cette fois, c'était au tour de Will.

« Je vous rachète sa dette. »

« Il me doit plus que de l'argent, mais ça, tu ne peux pas l'acheter. L'argent d'abord. »

Will transféra la totalité de la dette, huit mille quatre cents eddies, en quelques pichenettes mentales. Les yeux de Gutierrez s'illuminèrent une brève seconde quand l'argent arriva sur son compte. Il hocha la tête une fois, puis s'avança vers Will à pas de prédateur. « Super Loco » était assez près pour le frapper d'un seul de ses poings démesurés, véritables masses, et pourtant Will était assez confiant de sortir d'ici vivant. Malgré tout, il prépara son Sandevistan pour un sprint fou vers la porte d'entrée. S'il arrivait à esquiver à temps, du moins.

« Big Red est à toi maintenant. Ce n'est plus mon problème. Va voir son box de stockage chez Megapax Export. Pour le trouver, il remontera à la surface, tôt ou tard. Appelle-moi quand ça arrivera. »

Le ciel se libéra de son fardeau à ce moment-là. Le bruit de l'eau battant le toit métallique ressemblait à un chœur de tambours, mais Gutierrez tourna simplement le dos à Will et retourna au sac de frappe. Will savait comprendre une allusion. Il était temps de partir. Alors il se dirigea vers l'entrée. Il s'arrêta au distributeur avant de sortir.

Rico et Jamal fixaient les bouteilles d'« eau » coûteuse avec incrédulité.

« Il était sérieux », dit Jamal à Rico.

« Je ne plaisante jamais avec la Sain Ruisseau », dit Will, impassible. « J'ai ce qu'il me fallait, chooms. Appelez-moi si vous passez un jour à Kabuki. Mon numéro est au dos de la carte. »

Jamal retourna la carte et la regarda. « T'es une vraie énigme, Will. » Puis il sortit un Agent de sa poche arrière et la scanna. Une seconde plus tard, Will entendit un ping de son neuroport. C'était un bref salut de Jamal. Il répondit avec un emoji et entendit Jamal rire alors qu'il sortait sous la pluie.

Le temps que Will se glisse sur le siège avant de la camionnette, il était trempé jusqu'aux os. À part la douleur dans ses côtes due au coup de poing de Rico, et le fait d'avoir failli être dévoré par une force malveillante… il pensait que ça s'était plutôt bien passé.

Ping.

[APPEL ENTRANT]

Appelant : Chiffré

Heure : 16:25 | Mardi 29 juin 2077

? RÉPONDRE ? REFUSER ? SILENCIEUX

* * *

Note de l'auteur

Chooms,

Ça a été un arc narratif vraiment amusant à écrire. J'espère qu'il vous plaît. Le prochain épisode devrait sortir vendredi ou samedi.

-Bob

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés